



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Mertyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

XV La vie de sainte Dipne, vierge & martyre.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

15.
MAY. sans pouuoir asseurer certainement de la verité. Il peut bien estre que les vns & les autres ayent esté disciples du S. Apostre, encore que les premiers furent plus familiers & fauoris, & les autres des disciples communs. Pour retourner aux SS. Euesques, Torquat & ses compagnons, que les Apostres enuoyerent en Espagne, la Feste d'eux tous ensemble se celebre le 15. May, auquel iour ils sont couchez dans les Martyrologes Romain, de Bede, Vsuard, & Adon. Ambroise Morales escrit qu'en vn liure ancien de lettre Gorique, qui estoit du celebre Monastere de S. Milan de la Cacule de l'Ordre de S. Benoist, & est à present dans la Bibliotheque de l'Escorial, où sont redigez les Conciles d'Espagne, il y a vn bref memoire de ces SS. sous le nom de S. Iulian & Felix Archeuesque de Toledé, où il est dit notamment qu'ils apporterent avec eux l'Ordre & la forme de la Messe dont les Apostres vsoient, laquelle ils enseignèrent avec le surplus qu'ils auoient appris de la doctrine Chrestienne. Outre les Martyrologes, il est fait mention de ces saints dans S. Isidore, & au Breuiare de Toledé, où il y a vn Hymne sacré de leurs loüanges.

LA VIE DE SAINCTE DIPNE,
Vierge & Martyre.



N ne scauroit mieux voir l'impuissance de l'aveuglé amour, & les horribles tenebres qui enuoloppent les Gentils desnuéz de la lumiere de nostre Seigneur Iesus Christ, ny l'esprit, & la force qu'il donne au plus foibles filles, pour defendre leur chasteté, & d'espandre leur sang pour l'amour de luy, qu'en lisant la vie & le martyre de saincte Dipne, qui est tel.

Il y auoit en Irlande vn Roy Payen & puissant, qui auoit espousé vne tres-belle Dame, laquelle en ceste consideration, & de ses autres belles parties estoit singulierement chérie de son mary. De ce mariage sortit vne fille aussi belle que sa mere nommée Dipne, qui fut soigneusement traitée & esleuée: neantmoins aussi tost qu'elle eut atteint l'age de discretion, ayant cognoissance de Iesus-Christ, elle se fit Chrestienne, & luy voüa sa virginité, mesprisant les pompes, festins, balets, & autres vanitez de la Cour. La Royne sa mere estant morte, le Roy son pere voulant conuoler en secondes nopces, ietta les yeux de sa passiõ sur sa propre fille, estimât qu'il n'y auoit aucune femme qui approchast de sa beauté. Sur ce dessein, il commença à fonder son intècion par toute sorte de caresses & blandices, luy promettant tout ce qu'elle pourroit desirer, si elle le vouloit espouser. Dipne boucha les oreilles aux sifflemens de ce venimeux serpent, & respondit, qu'elle ne confèteroit iamais à vn si abominable inceste: Le Roy s'y opiniastroit instamment, & elle luy resistoit courageusement; de sorte, qu'il luy dit à la fin en courroux, qu'elle seroit sa femme, bon gré mal gré qu'elle en eust: alors elle se recõmandant à nostre Seigneur de tout son cœur, respondit à son pere,

puis qu'il y estoit resolu, qu'elle demandoit plusieurs iours de delay, & les bagues & habits Royaux, elle auoit besoin pour se parer à son aduantage. Les luy fit deliurer tres-uoilontiers, croyant que la fille eust changé d'aduis. En ce mesme temps, il y auoit vn Prestre en Irlande, nommé Gerebert, homme S. qui auoit esté Confesseur de la desfaite Royne, & auoit baptisé Dipne, & depuis administré le S. Sacrement de l'Autel à sa mere, & à elle. Dipne consulta avec luy de ce qu'elle deuoit faire en vn si horrible cas: le Prestre de Dieu, luy cõseilla de s'enfuyr, de peur d'estre forcée à vn tel meschef, & s'offrit de l'accompagner: De maniere qu'elle s'ëbarqua secrettement avec luy, n'ayant pris qu'un seruiteur & sa femme pour l'accompagner. Dieu permit qu'elle aborda à Anuers, de là ils passerent en vn village, par des chemins escartez, craignans d'estre remarquez, & suiuus. Ils desfricherent vn lieu qui estoit tout couuert d'espines & buissons pour y bastir vne logette, dans laquelle ils viuoient seurement & incogneus.

Le Roy tout ioyeux & rauy d'aise, & attendoit impatiemment le iour des nopces de sa fille: mais quand il sceut qu'elle estoit euadée, luy qui estoit desia enuryé du vin de son amour, se troubla, retentant des cris de regret & de fureur. Il resolut de l'aller chercher luy-mesme, & de la trouuer quelques sous terre, & en quelle part qu'elle peult estre cachée. Il courut par tout son Royaume, & ne la rencontra point. Il passa la mer avec vn beau train, & descendit droit à Anuers, où il fit quelque seiour, pendant que ses gens furent en tout le pays pour descouurir des nouueles de la fille: quelques vns de ses seruiteurs, apres auoir logé en vn village, payerent l'hoste de la monnoye de leur pays, lequel leur dit qu'il en auoit d'autre semblable, dõt il ne scauoit pas la valeur. Ces Irlandois luy demanderent qui la luy auoit baillée; il leur respondit (sans penser à quelle fin ils s'en enquerioient) que c'estoit vne tres-belle fille qui estoit venue d'Irlande demeurer là apres, laquelle le luy balloit en payement de ce qu'elle achetoit de luy pour sa despense: cela leur fit aussi tost presumer que c'estoit la fille du Roy qu'ils cherchoient: ils l'allerent recognoistre, & en porterent les nouuelles à son pere.

Le Roy aussi content que s'il eust resuscité de mort à vie, s'y achemina avec tous ses gens, & ayant trouué la saincte Vierge, luy parla benigne-ment pour la conuier d'accomplir les nopces suivant son desir. Le Prestre gerebert qui estoit la present prit la parole, & blasma aigrement le Roy d'vn tel inceste, encore qu'il ne luy en dit pas à demy, neantmoins il entra en telle furie, qu'ayant retiré ce bon prestre d'aupres sa fille, luy & ses seruiteurs le taillerent en pieces.

Cela fait, il redoubla ses assauts contre sa fille, menaçant de la faire mourir si elle ne luy obeyoit; mais la trouuant de plus en plus ferme & constante, il coupa luy-mesme la teste à sa fille (parce qu'il n'y eut aucun de ses seruiteurs, tant fut-il cruel & barbare, qui osast souiller ses mains dans le sang d'vne si chaste Vierge, & se rendre min-

15. MAY
 Elle, comme estant Chrestienne & ennemie de ses dieux, outre qu'elle se rendoit trop refractaire à sa passion desaturée.

Il laissa sur le champ les corps de ces deux Martyrs, pour seruir de pasture aux bestes & oiseaux; toutesfois nostre Seigneur ne permit pas qu'ils fussent deschirez, pendant qu'ils demurerent exposez sur la terre; ayât en fin fuscité quelques habitans, lesquels meus de compassion, les inhumèrent en vne caue, où nostre Seigneur commença à la Vierge à part, & l'autre du bon Prestre. Ce miracle excita dauantage la foy de ce peuple, & augmenta leur deuotion, chacun accourant de toutes parts en ce lieu, pour impetrec la santé de nostre Seigneur, & d'autres faueurs par l'intercessio des Saints, lesquelles Dieu octroyoit d'vne liberale & magnifique main: depuis, l'on emporta les corps de saint cerebert & Xaintes, & celuy de sainte Dipne demeura en Ghela, qui fut le lieu de son martyre: à quelques ans de là, l'Euesque de Cambray, accopagné de tout sō Clergé, & d'vne innumerable multitude de peuple, transporta son corps saint du tombeau de marbre dans vne chafse d'argent doré, garnie de pierre precieuses, le quinziesme iour de May, son martyre auoit esté le 30. du mesme mois.

Cela donna sujet aux Prestres & aux habitans circonuoisins, de rechercher ces corps SS. ayans fouillé auant en terre, ils trouuerent deux tombes de marbre blanc comme alba stre (encore qu'il ne se trouue dans tout le pays que de la pierre brune & noire) & pour monstrec que c'estoit vne ceuvre de la main des Anges, les sepulchres de marbre estoient fort artistemēt elabourez, en telle façon qu'ils paroisoient estre tout d'vne piece, celuy de la Vierge à part, & l'autre du bon Prestre. Ce miracle excita dauantage la foy de ce peuple, & augmenta leur deuotion, chacun accourant de toutes parts en ce lieu, pour impetrec la santé de nostre Seigneur, & d'autres faueurs par l'intercessio des Saints, lesquelles Dieu octroyoit d'vne liberale & magnifique main: depuis, l'on emporta les corps de saint cerebert & Xaintes, & celuy de sainte Dipne demeura en Ghela, qui fut le lieu de son martyre: à quelques ans de là, l'Euesque de Cambray, accopagné de tout sō Clergé, & d'vne innumerable multitude de peuple, transporta son corps saint du tombeau de marbre dans vne chafse d'argent doré, garnie de pierre precieuses, le quinziesme iour de May, son martyre auoit esté le 30. du mesme mois.

Ceste fois, quand on ouurit le sepulchre, on trouua sur sa poitrine vne pierre precieuse cōme vn rubis balais, dans laquelle estoit escrit Dipne. Pierre Chanoine de saint Aubert de Cambray a escrit la vie telle que la raporteurius en son troisieme Tome. Le Martyrologe Romain en fait memoire, & le Cardinal Baronius en ses Annotatiōs, Iean Molan en celles qu'il a faites à Vsuard, & au Catalogues des Saints de Flandres, où il dit que ceste Vierge mourut l'an six cents. Et qu'entre les miracles que Dieu fait par elle, il chaste spécialement les diables des corps possedez, voila pourquoy on la peint tenant vn diable enchainé, & que plusieurs pour euitcr la prononciation de Dipne, qui est rude, la nomment sainte Digne, d'vn mot plus doux & coulant.

Qui pourra lire ceste vie sans s'esmerueiller, recognoissant la fragilité & misere qu'vn homme soit tombé en vne telle folie & auement, que de vouloir espoufer sa propre fille; & qu'vn pere se soit baigné dans le sang de sa fille, qui resistoit à vn tel abyssine d'ordure? O quelles tenebres environnoient les Gentils, au prix de la lumiere qui esclaire aux Chrestiens! l'impetueuse fureur des passions qui transportent les hommes vicieux, est assement surmontée par la force, le courage & la grace que Dieu donne aux siens.

Il orna ceste Vierge de chasteté, l'inspirant de la luy dedier: il la fortifia à supporter la mort pour la defendre: bref, il l'honora d'vn Angelique tombeau, & du trophée qu'elle fait des diables, par tant de miracles. Benissons à iamais l'Autheur de tant de merueilles.

15. MAY
 La feste de saint Isidore martyr se fait en l'Isle de Chio, où se void encore le puits dans lequel on dit qu'il fut ietté: plusieurs malades beuuans de l'eau d'iceluy, sont gueris de leurs infirmités. A Lampico en l'Hellespont, à tel iour endurerent mort & passion les Saints Pierre, André Pol, & Denis. Et en Espagne saint Torquat, Catefiphon, Second, Indalece, Cecile, Helychie, Euphrase, lesquels ayans esté sacrez, Euesques à Rome par les Apostres mesmes, & enuoyez en Espagne pour prescher la parole de Dieu, apres auoir enuangelisé en diuerses villes, & redut vn tres-grand nombre de peuple à la Foy de nostre Sauueur, passerent à la paix eternelle, en diuers lieux de ladite province, Torquat à Guadix: Catefiphon à la Vierge: Second à Auila: Cecile à Granate, Indalece à Varce: Helychie à Carthage: Euphrase à Anduagar. A Fausine ville de Sardaigne saint Simplicie Euesque, fut du temps de l'Empereur Diocletian, sous vn President nommé Barbare, transpercé d'vne lance. En Auvergne moururent les saints martyrs Castie, Victorin, Maxime, & leurs compagnons. En Brabant se fait la feste de sainte Dipne vierge & martyre, fille du Roy d'Hybernie, qui fut decolée par le commandement de son pere pour ne vouloir quitter le repos qu'elle auoit de garder sa virginité. A Madrid saint Isidore laboureur.

16. MAY
 A tel iour es quartiers d'Isaurie endurerent mort & passion les saints Aquilin & Victorin. A Auxerre se fait la feste de saint Pelerin premier Euesque dudit lieu, lequel avec plusieurs autres Clercs, enuoyé en France par saint Xiste Pape, apres auoir accompli la charge qu'il auoit de prescher l'Euangile, condamné à estre decapité, merita la couronne eternelle. A Carthage endura saint Agile martyr. A Bonne en Affrique vingt martyrs. A Vzale ville d'Affrique saint Felix & Genmade martyrs, En Palestine plusieurs Saints Moynes martyrisez par les Sarrazins au Monastere de saint Sabbo. En Perse saint Audes Euesque, sept Prestres, neuf Diacres, & sept vierges, qui furent tous ensemble cruellement massacrez. A Eugube ville d'Italie mourut saint Vbald Euesque, renommé pour ses miracles. A Troyes en Champagne saint Falle Euesque & Confesseur. A Amiens saint Honoré Euesque. Au Mans saint Domnole Allemand de nation, neufiesme Euesque dudit lieu. A Forl sainte Maxime vierge, laquelle a fait plusieurs miracles. En Irlande saint Brandan Abbé. A Bayeux saint Exupere ou Spire, disciple de saint Denis Areopagite, & premier Euesque dudit lieu. A Chartres saint Emar martyr, le corps duquel est en l'Eglise & chafse de S. Maurice de ladite ville. A Bordeaux d. ceda le bien-heureux S. Simon Stoq de l'ordre des Carmes, lequel fut tres-denour à nostre Dame, & a fait plusieurs beaux miracles.

17. MAY
 A Pise ville de Toscane se celebre la feste de saint Torpet martyr, lequel ayant eu de grandes charges & offices en la Cour de Neron, & croyant neantmoins en nostre Sauueur, conuertit à la Foy plusieurs de ses compagnons, desquels parle saint Paul escriuant aux Philippiens. Tous les Saints, dit-il, c'est à dire, tous les Chrestiens vous saluent: Mais principalement ceux qui sont de la maison de Cesar. Depuis ayant esté descouuert, fut par commandement d'vn nommé Satellique, souffleté, battu, & exposé aux bestes pour estre deuoré: mais n'ayant receu aucun dommage d'icelle, fut decolé le vingt-neufiesme iour d'Auril: on fait toutesfois sa feste le dix-septiesme de May, à cause de sa miraculeuse translation. A Naples d. ceda sainte Restitue vierge & martyre, laquelle durant l'Empire de Valerian, fut en plusieurs & diuerses façons tourmentée par Proculé Ingo, & puis mise sur vne nacelle pleine de poix & d'estoppes, auxquelles on attacha le feu pour la faire brusler sur la mer: mais la flamme se retourna vers les boues-feux,

la vierge n'en fat en rien inuressée, ains rendit l'ame en priant
 17. **MAY.** Dieu, son corps avec la sainte nacelle fut porté par la volonté
 de nostre Seigneur conduit à bon port en l'Isle Adriane pres de
 Naples, recogneu par les Chrestiens, & receu avec grand
 honneur. Constantin le Grand fit depuis bastir vne tres-belle
 Eglise à l'honneur de ladite vierge. A Noyon trespasserent les
 SS. martyrs Heruade, Paul, Aquilin, avec deux autres. A
 Calcedoine les Saints Solochan & ses compagnons soldats
 martyrisés sous l'Empereur Maximian, En Alexandrie
 Saint Adrien, Victor, & sainte Basille Martyrs. A
 Vortzbourg en Allemagne saint Brunon Euesque & Con-
 fesseur.

En Egypte se fait la feste de S. Dioscore l'ecteur, sur
 18. **MAY.** lequel le President de ladite Prouince fit exercer plusieurs
 tourments, luy arrachant les ongles, & luy rotissant les cos-
 tés avec des torches ardantes; ce que faisant les bourreaux,
 effrayez par vne grande lumiere enuoyee du Ciel, cheurent
 comme morts par terre; en fin il fut bruslé à force de la-
 mes de fer tout rouge, & finit ainsi son martyre. A Spole-
 to trespassa saint Felix martyr, du temps de l'Empereur
 Maximian. A Camerin se fait la feste de saint Venance
 martyr, lequel du temps de l'Empereur Dece. & d'Antioque
 President, aagé seulement de quinze ans, receut la couronne
 du martyre avec dix de ses compagnons. En Egypte saint Po-
 tamion Euesque, ayant esté Confesseur du temps de Maximin
 Empereur, fut depuis martyrisé sous Constance & Philagrie
 President Arrien. A Angori ville de Gallace mourut saint
 Theodote martyr, & les saintes Thecuse satane, Alexandre,
 Claude, Faine, Euphrase, Marone & Iulite vierges, lesquel-
 les par ordonnances du President, ayant esté prostituées & contre-
 gardées par la vertu & bonté de Dieu, furent chacune avec vne
 pierre au col plongées dans vn maretz, d'ou Theodote retira leurs
 reliques, & les enseuilit honorablement. Ce qu'estant venu aux
 oreilles du President, il le fit saisir & deschirer cruellement, &
 en fin decapiter. En Suene deceda saint Erric Roy & martyr.
 A Rheims saint Meruolam martyr, le corps duquel repo-
 se pour le iourd'huy en l'Eglise de saint Symphorian audict
 Rheims.

LA VIE DE SAINT PIERRE
 le Celestin.

Par M. A. du Val.



Etres-humble Pierre le Celestin,
 fut en sa vie vn pourtrait de ver-
 tu, vn miroüer de patience, vn
 exemplaire parfait d'vne profon-
 de humilité, ayant courageuse-
 ment quitté la plus grande & su-
 blime dignité de la terre, pour prendre la cōditiō
 d'vn pauvre Religieux: Iceluy nasquit en la terre
 de Labrouse, Prouince d'Italie: son pere s'ap-
 pelloit Angelet, & sa mere Marie, sainte & ver-
 tueuse, qui eurent douze enfans, l'onzieme des-
 quels fut le bien-heureux saint. Sa mere estant
 enceinte de luy, eut vne vision qui l'effraya, pour-
 ce qu'elle l'apperceut en son ventre, vestu com-
 me vn Religieux, Dieu luy monstra deslors ce
 qu'il en auoit proietté des son cternité. Angelet
 mourut, & laissa ce grand nombre d'enfans sur
 les bras de sa femme, sans beaucoup de moyens:
 de sorte que ne pouuant les faire tous estudier,
 elle se contenta du second, qui en fut aussi tost re-
 tiré pour le peu de profit qu'il y faisoit: elle deli-
 bera d'y ranger son fils Pierre, âgé de six ans, mais

le diable preuoyant le fruit de l'arbre en sa racine
 ne excita ses voisins, & tous ses autres freres
 rompre ce dessein, assurant par le moyen d'vn
 Magicien qu'il mourroit bien-tost, & que sa mere
 perdroit son argent: & eut vn de ses voisins qui
 promit, qu'au cas qu'elle vould le retirer de l'es-
 tude, il l'institueroit par testament son heritier.
 La mere s'y laissa presque aller à ceste offre, mais
 se souuenant du songe qu'elle en auoit eu, & vo-
 yant qu'il croissoit iournellement en vertu, & s'auan-
 çoit aux lettres, & que souuent l'enfant l'as-
 seuroit qu'il seroit bon serueur de Dieu, elle se
 resolut de l'y laisser, à quelque prix que ce fust,
 estant derechef confirmée par vne apparition de
 son mary, qui l'enchargea de le faire estudier. Si
 bien que saint Pierre estudia à bon escient, &
 s'aduanga plus que les autres freres. Si tost qu'il
 sceut lire, il apprist les Commandemens de
 Dieu, & son Psautier par cœur, & escoutoit at-
 tentiement les Sermons, prenant deslors vn
 grand plaisir au discours de la foy & des bonnes
 mœurs. Les Anges luy apparoissoient d'ordina-
 re, & le rançoient de ses legeres fautes. La Vierge
 mesme avec Saint Iean disoit quelquesfois
 l'Office avec luy; Dieu commençant deslors de
 l'esteuer à la perfection. Il rapportoit d'vne sim-
 plicité naïfue toutes ces visions à sa mere, laquelle
 l'en reprenoit, & l'aduertissoit de ne point fai-
 re estat de ces choses, mais seulement de la ver-
 tu. Le diable fasché de ces heureux commence-
 mens, & en redoutant les effects, fait vne secon-
 de charge contre le cours de ses estudes, faisant
 murmurer ses freres du bien que l'on y emplo-
 yoit, & dire qu'il falloit luy faire apprendre vn
 mestier. La mere tint ferme, & n'en vould rien
 faire, parce que Dieu luy fit vne fois voir son filz
 en guise d'vn berger qui paissoit des brebis auili-
 blanches que la neige. Elle luy rapporta ceste vi-
 sion, pour voir ce qu'il diroit, mais il ne l'expliqua
 point de luy, ains d'vn autre qu'il luy nomma, &
 qui seroit à son dire vn Pasteur de beaucoup d'in-
 nocens. En temps de famine sa mere n'ayant
 plus de pain luy commanda d'aller scier du bled:
 le filz fut esbahy de ce commandement; pource
 que le bled estoit vert, & en differa l'execution,
 iusques à ce que se confiant en la bonté diuine,
 & en l'obeyssance qu'il deuoit à sa mere, il s'en
 alla, & trouuant le bled meur, il en apporta tant
 qu'il en falloit pour subuenir à la maison. Sa mere
 en fut si aise, & tous ses freres aussi, qu'ils com-
 mencerent à l'estimer desia saint.

Estant paruenü en aage competant, il fut es-
 claré des celestes lumieres, & cognoissant la va-
 nité du monde, il se resolut de le quitter, & de se
 mettre dans quelque hermitage. Il resolut tou-
 tesfois d'aller à Rome, tant pour visiter les saints
 lieux, que pour prendre conseil sur les ressentim-
 ens interieurs qu'il auoit d'ordinaire en son
 ame. Et passant la riuere pres le Chasteau Pen-
 gry, il s'esleua vne telle bourasque, quoy que le
 temps fust calme, qu'il pensa estre noyé, & fut
 contraint de mettre pied à terre, & entrer en l'E-
 glise du glorieux saint Nicolas, où il receut
 vne telle ferveur qu'il l'aisla son voyage, & se
 traua